En présence de son chancelier l'Université d'Ottawa a tenu hier sa collation des grades

Le major-général L.-R. Laflèche, co-sous-ministre des services nationaux de guerre, Son Honneur le maire Stanley Lewis, M. le chanoine L.-C. Raymond, curé de Wrightville, Me Allan-C. Fleming, c.r., ont reçu des titres honorifiques.

LE T. R. P. RECTEUR

Comme par les années passées, la collation des grades des gradués de l'Université d'Ottawa a pris place au théâtre Capitol hier soir et on peut affirmer sans erreur qu'elle n'a rien à envier à celles qui l'ont précédée. Sous la présidence du chancelier de l'Université, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, la séance, qui marque la fin de l'année universitaire dans la capitale, a commencé à huit heures précises. Le T. R. P. Joseph Hébert, recteur de l'Université d'Ottawa, prononça son discours traditionnel, peignit le "blitzkrieg" du matérialisme qui déferle sur le monde, en montra les dangers et parla de la mission des gradués dans le Canada de demain.

"La mission que vous avez à **accomplir, bien chers gradués, exige non seulement un catholicisme profond mais aussi un patriotisme total . . . Que notre loyauté envers notre auguste souverain le roi d'Angleterre et du Canada soit parfaite comme elle le fut toujours par le passé . . . La grandeur de ce patriotisme sera en proportion directe de la conservation et du perfectionnement de notre mentalité ethnique . . . Nous serons vraiment Canadiens dans la mesure où nous serons Français du Canada, de même que les Anglais du Canada seront vraiment Canadiens dans la mesure où ils seront anglais du Canada**"

Le R. P. Recteur a également remis des doctorats en droit honoris causa à quatre personnes que l'Université a voulu honorer d'une manière toute particulière. Ce sont le major-général L.-R. Laflèche, co-sous-ministre des services nationaux de guerre; Son Hon. le maire Stanley Lewis, M. le chanoine L.-C. Raymond et Me Allan C. Fleming. Tous, après la présentation faite par le R. P. Recteur que nous donnons plus loin, ont porté la parole.

LE MAJOR-GENERAL LAFLECHE

"En me conférant le titre de docteur en droit, **honoris causa**, déclara le major-général L.-R. Laflèche, l'Université d'Ottawa a tenu, je n'en doute pas, à apporter la consécration de son autorité à certains grands principes que j'ai eu l'occasion, depuis quelque temps, de prêcher à mes compatriotes.

Ces principes, fondés sur la loi divine comme sur la loi humaine, doivent former la base de la vie de tout homme: FOI EN DIEU, HONNEUR et COURAGE.

"Dans les heures tragiques que nous vivons, ces principes sont les seuls qui nous conduiront à la victoire. Si nous croyons en Dieu, nous croyons en sa justice et nous croyons en même temps qu'Il ne permettra pas que le mal triomphe du bien. Si nous avons l'honneur, nous ne souffrions pas qu'un tyran brutal nous ravisse ce que nous avons appris à respecter, à aimer et à défendre sur les genoux de nos mères. Si nous avons le courage, nous trouverons au fond de nos coeurs l'inébranlable détermination de poursuivre jusqu'au bout, au prix de tous les sacrifices, la lutte pour la défense de notre foi et de nos libertés.

"Ces principes sont à la base de l'enseignement que les Oblats, pionniers du Christ en terre canadienne, dont quelques-uns, à cette heure même, sont entre les mains de l'ennemi, vous ont donné. Ces principes —, gardez-les précieusement. Qui a la foi, l'honneur et le courage n'a rien à craindre de la vie.

"Pour nous, Canadiens-Français, la guerre offre de très sérieux problèmes. Le plus grave, après avoir fait tout notre possible pour aider à gagner la victoire, est de demeurer ce que nous sommes: loyaux, sincères, braves. Parce que nos ancêtres nous ont légué des traditions, un patrimoine moral, que l'honneur nous commande de préserver, nous avons le devoir de demeurer ce que nous sommes, de survivre. Pour que nous puissions demeurer ce que nous sommes, il nous faut veiller au respect de nos droits. En temps de guerre, plus que jamais, alors la patrie doit demander la sacrifice du sang, nous avons le droit et le devoir d'exiger que ce sacrifice, comme tous les autres, ne passe pas inaperçu. Ce n'est pas être exigeant que de vouloir que nos soldats servent sous des officiers de leur foi et de leur langue. Ce n'est pas être déloyal que de vouloir que dans l'immense effort économique de la nation, le Canada-Français retire sa juste part d'avantages matériels. Ce n'est pas être déloyal non plus que de le dire et de le demander.

"Tout ce à quoi nous tenons dans la vie est en jeu. Cette guerre qui nous impose à nous Canadiens-Français, qui formons presque un tiers de la population canadienne de pénibles sacrifices, c'est notre guerre à nous, et nous devons ne ménager aucun effort, nous recuser devant aucun sacrifice. D'autre part, il ne faut pas que les sacrifices que nous consentons de bon coeur desserrent nos aspirations et nos intérêts légitimes.

"Nous qui avons pû survivre grâce à une persévérante détermination de ne pas mourir; nous qui avons pu porter la croix et l'épée; nous qui avons survécu parce que des institutions comme l'Université d'Ottawa, au prix d'énormes difficultés, ont continué à faire le lien entre l'Eglise et l'Etat, nous n'hésiterons pas devant notre devoir.

"Jeunes gens qui demain ferez face aux dures réalités de la vie, n'oubliez jamais que la foi, l'honneur et le courage sont les grands principes qui feront de vous des hommes".

Le maire Stanley Lewis parla de l'esprit civique qui animait les RR. PP. Oblats et qui était par le fait même donné aux élèves qui se confiaient à eux pour se former et se développer physiquement et intellectuellement. "L'Université d'Ottawa, poursuivit-il, a rendu possible la formation de meilleurs citoyens. Elle a travaillé d'une manière effective à entretenir de bonnes relations entre Canadiens et Américains en recevant chez-elle des étudiants de citoyenneté américaine.

Après avoir souhaité à Son Excellence Mgr Vachon d'être encore pendant de nombreuses années le chancelier de l'Université d'Ottawa et remercié les autorités de l'avoir convoqué avec d'illustres collègues à recevoir un doctorat en droit **honoris causa**, M. le chanoine L.-C. Raymond curé de Saint-Joseph de Wrightville brossa rapidement un tableau de la crise de matérialisme qui passe sur le monde et termina son allocution en ces termes: "Jeunesse du Canada . . . prépare-toi pour demain, ce demain qui t'appartient et n'appartient qu'à toi. Aime le droit, la justice, la fraternité, les grandes choses et les grandes causes."

Me Allan-C. Fleming a rappelé dans sa brève allocution que l'Université d'Ottawa avait conféré des titres honorifiques de docteur en droit **honoris causa** au compte d'Aberdeen, au comte de Minto, au maréchal Foch, à Sir Charles Fitzpatrick, à l'honorable Charles Marcil, à l'honorable Rodolphe Lemieux. "Je réalise pleinement l'honneur qui rejaillit sur ma personne en voyant mon nom ajouté à cette liste déjà longue.

L'ASSISTANCE

Avaient pris place sur la scène du théâtre Capitol aux côtés du chancelier, du recteur de l'Université et des quatre docteurs en droit honoris causa, ceux dont les noms suivent: M. Maurice Ollivier, docteur en droit de l'Université de Montréal et professeur à l'Université d'Ottawa; les RR. PP. Arthur Caron, o.m.i.; vice-recteur de l'Université; Désiré Bergeron, o.m.i., Auguste Morisset, o.m.i.; Henri Saint-Denis, o.m.i.; André Guay, o.m.i.; Ernest Renaud, o.m.i.; Henri Poupart, o.m.i.; Roméo Trudel o.m.i.; J. Latrémouille, o.m.i.; Alphonse Pelletier, o.m.i.; J.-C. Laframboise, o.m.i.; Alphonse Pelletier, o.m.i.; Rodolphe Gendron, secrétaire de l'Université qui proclama les noms des gradués des différentes facultés et des écoles.

DISCOURS DU R.P. RECTEUR

Excellence,
révérends pères,
bien chers étudiants et étudiantes,
mesdames, messieurs,

Mes premières paroles veulent être des hommages respectueux à l'auguste chancelier de notre institution. Nous sommes très heureux, Excellence, de vous accueillir, une fois de plus, à l'occasion de la collation des grades universitaires et de vous réitérer l'expression de nos sentiments de vive gratitude pour l'extrême bienveillance que vous prodiguez sans cesse à notre corps professoral et à la jeunesse étudiante qui lui est confiée.

Mesdames, messieurs, je ne saurais trop vous remercier d'être venus si nombreux ce soir, comme toujours, nous manifester, par votre présence, votre sympathie et vos encouragements, et partant l'intérêt que vous portez à l'oeuvre universitaire de la capitale.

Quant à vous, bien chers gradués, vous savez combien il me plaît de féliciter chaque année en cette circonstance tous ceux qui par leurs labeurs ont remporté des succès. Vous avez parfaitement raison de vous réjouir de la fête qui couronne ce soir vos travaux.

Mais avant votre départ il est aussi de mon devoir de vous exhorter à bien réfléchir, surtout à cause de la gravité de l'heure, sur les obligations qui incombent à tous les citoyens, et particulièrement, à notre élite intellectuelle catholique. Ces obligations sont renfermées en ces mots: catholicisme profond, patriotisme total.

Quelle est la racine des maux qui frappent aujourd'hui l'humanité, sinon la corruption de l'esprit et du coeur, l'oubli de Dieu, le désordre des moeurs. Le Canada, après les autres pays, marchent d'un pas accéléré vers ces abimes. En effet, les doctrines les plus subversives pénètrent dans tous les domaines de l'édifice social, les saintes lois du mariage sont de plus en plus violées, l'autorité des parents sur leurs enfants diminue constamment, la décadence des moeurs est malheureusement trop patente. Chez un grand nombre des nôtres, la guerre terrible que nous traversons et qui est bien de nature à inspirer de graves réflexions, n'a rien changé à leur vie. On continue de jouir et de s'amuser.

Aussi, nos chefs spirituels, depuis le commencement du conflit européen, mettent-ils en avant toutes les ressources inspirées par la religion et la foi pour nous pousser à la prière et à la pénitence, afin de supplier Dieu de secourir les peuples opprimés, en donnant la victoire à nos alliés et de sauver en même temps notre pays du réel danger qui le menace.

Cependant, sachez bien comprendre, vous surtout mes chers étudiants qui serez demain appelés à la reconstruction sociale, la nécessité de vous rapprocher du Christ, de son Eglise et de sa doctrine selon les paroles de saint Paul aux Corinthiens, **demeurez fermes dans la foi** (XVI 13). Comme le disait Son Eminence le Cardinal Villeneuve le 9 février 1941, en l'église Notre-Dame de Montréal: "C'est une victoire pour nos armes, mais aussi une victoire peut-être sur les idées, qui nous est nécessaire; victoire sur le désordre social qui agite présentement même les démocraties, sur les ambitions effrénées des uns, sur la concentration outrancière des richesses, sur la mécanisation de l'ouvrier, sur le mépris des dictées fondamentales de la nature, des droits de la personne, des règles de la conscience, des lois sacrées du mariage, des sublimes devoirs de la famille, de tous les préceptes divins".

La mission que vous avez à accomplir, bien chers gradués, exige non seulement un catholicisme profond mais aussi un patriotisme total.

Il s'agit, bien entendu, de travailler d'abord au salut du Canada, tout en prêtant main forte à l'Empire britannique dont nous faisons partie et qui est actuellement, disons-le sans ambages, la seule puissance, avec l'aide des Etats-Unis, capable de remporter un triomphe complet sur les diaboliques forces hitlériennes.

Que notre loyauté envers notre auguste souverain le roi d'Angleterre et du Canada soit parfaite, comme elle le fut toujours dans le passé. Ce sentiment envers l'autorité suprême de notre Dominion ne peut amoindrir en aucune façon le patriotisme que nous devons avoir pour le Canada tout entier, notre seule patrie.

La grandeur de ce patriotisme sera en proportion directe de la conservation et du perfectionnement de notre mentalité ethnique. "Pour ma part, disait Son Eminence le Cardinal Villeneuve à l'Empire Club de Toronto, le 17 avril dernier, je crois que plus les Canadiens français resteront eux-mêmes, conserveront leur esprit probre et leurs traditions ancestrales, plus se fortifiera en eux l'amour profond et valeureux du Canada". Ce qui signifie aussi à mon sens, mesdames, messieurs, que plus nous travaillerons au développement de nos facultés et des qualités de coeur et d'intelligence qui nous sont propres, plus nous servirons le Canada et plus nous serons patriotes.

En d'autres termes, nous serons vraiment Canadiens dans la mesure où nous serons Français du Canada, de même que les Anglais de ce pays seront vraiment Canadiens dans la mesure où ils seront Anglais du Canada.

Ne semble-t-il pas par conséquent que c'est travailler au détriment de notre pays et faire oeuvre antipatriotique que de ne pas pas favoriser les minorités selon leurs tendances, leurs coutumes, leurs traditions et tous leurs droits, d'autant plus que le pacte fédératif exige qu'il en soit ainsi.

Bien chers gradués, vivez donc demain et toujours, et quelque soit votre rôle dans la société, **d'un catholicisme profond et d'un patriotisme total.** Catholicisme profond, c'est-à-dire charité envers Dieu et envers le prochain, pratique de tous vos devoirs de chrétiens. Patriotisme total, c'est-à-dire amour sain et éclairé de votre pays, soumission à l'autorité à qui incombe la gouverne de notre société, zèle, dévouement, héroisme, s'il le faut, pour garder à la nation canadienne sa foi chrétienne et ses libertés, qui assureront sa marche vers d'immortelles destinées.

DISCOURS EN ANGLAIS

Après avoir remercié dans son allocution anglaise le chancelier de l'Université, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon de s'être rendu à la collation des grades, le R.P. Recteur s'adressa aux gradués et souligna le "blitskrieg" du matérialisme qu'il qualifia d'un danger réel pour la civilisation chrétienne.

"Le christianisme a autrefois donné naissance à une civilisation qui reconnait et proclame la dignité éminente de l'individu. Au cours du moyen âge, cette forme de civilisation a réussi à organiser une société vraiment consciente de ses obligations envers son Créateur, une société imbue de l'amour mutuel que le Christ a placé immédiatement après l'amour de Dieu Lui-même."

Puis, en terminant le R.P. Recteur rappela aux gradués de ne jamais oublier qu'ils avaient été formés dans une université catholique et de faire face au néo-paganisme qui règne tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

LES PRESENTATIONS

Nous reproduisons ici les quatre présentations que fit le R.P. Joseph Hébert, o.m.i., de ceux qui ont reçu hier soir un doctorat en droit **honoris causa**. Viens d'abord celle du major-général Laflèche.

Le major-général Léo-Richer Laflèche, membre du Distinguished Service Order, de la Légion d'Honneur à titre militaire, Officier de l'Ordre ambulancier de saint Jean de Jérusalem, sous-ministre des Services nationaux de guerre au Canada, docteur en Sciences politiques **honois causa**, de l'Université de Montréal, membre de plusieurs sociétés canadiennes et canadiennes-françaises, occupe l'une des toutes premières places parmi ceux qui travaillent au bien politique et militaire de sa patrie. Sauvé presque miraculeusement du champ de bataille pendant la première guerre mondiale où il avait été gravement blessé et même laissé pour mort, il se rétablit et continue à se dévouer au Canada à la tête des différentes organisations pour venir en aide aux anciens combattants. En 1932, il devient sous-ministre de la Défense nationale. En 1936, le Gouvernement canadien le nomme son conseiller à la Conférence impériale. En 1940, il est envoyé comme attaché militaire en France. Depuis son retour, à la suite de l'armistice signée par la France, il exerce les fonctions de sous-ministre des Services de guerre. Catholique convaincu et agissant, patriote ardent et sincère, travailleur inlassable, serviteur incomparable de son pays, Léo-Richer LaFlèche fait l'admiration et la gloire de sa race.

C'est pourquoi, mon Général, l'Université d'Ottawa est des plus heureuses de vous conférer le grade de docteur en droit, **honoris causa**.

SON HONNEUR LE MAIRE STANLEY LEWIS

Son honneur le maire Stanley Lewis, président de la Fédération des Maires et des Municipalités canadiennes, secrétaire-trésorier de l'Association des Maires de la Province d'Ontario, admiral de l'American Air Lines, membres des clubs Rotary et Canadian, est un des citoyens les plus en vue de la capitale. Elu échevin du conseil municipal de la ville d'Ottawa en 1930, il fut élu commissaire en 1931 et réélu par la suite pendant quatre années consécutives. En 1936, il devint maire d'Ottawa et c'est le seul citoyen dans l'histoire de la capitale à remplir pendant quatre années les fonctions de maire. Homme prudent et clairvoyant, il cherche constamment à travailler au bien-être de ses concitoyens. Le maire Lewis possède la vertu d'équité et le **fair play** et l'a manifesté à l'égard des minorités en plusieurs circonstances. Nous sommes heureux de dire que les succès qu'il a remportés sont dûs non pas au hasard, mais bien à la tenacité d'accomplir son devoir. L'Université d'Ottawa confère donc avec joie le titre honorifique de Docteur en Droit **honoris causa** au maire Stanley Lewis, d'Ottawa.

M. LE CHANOINE LEON-CALIXTE RAYMOND

Monsieur le chanoine Léon-Calixte Raymond, ancien élève et bienfaiteur insigne de l'Université d'Ottawa, qu'il a bien voulu gratifier en 1925 d'une bourse très substantielle est l'un des prêtres les plus méritants du diocèse d'Ottawa. En plus de son ministère paroissial qu'il exerce avec une âme d'apôtre, il prend une part active aux grandes causes religieuses et nationales. Membre fondateur de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario dont il fut le président en 1933, il sut s'intéresser toujours au bien de ses compatriotes. Son zèle éclairé et son patriotisme sincère, ses brillantes initiatives et ses talents d'organsiateur l'ont désigné d'ores et déjà au respect et à l'admiration de tous. C'est pourquoi, l'Université d'Ottawa, avec une satisfaction et une joie particulière, confère à monsieur le chanoine Léon-Calixte Raymond le grade de docteur en droit, **honoris causa.**

M. ALLAN C. FLEMING

M. Allan C. Fleming est un ancien et brillant élève de l'Université d'Ottawa où il a obtenu son baccalauréat ès arts en 1911; en 1914, il entra à Osgoode Hall, Toronto, où il fit ses études de droit et fut reçu avocat en 1917. Me Fleming fut créé conseil du roi en 1936. Avocat très distingué, il exerce sa profession à Ottawa et il a remporté de grands succès au barreau de sa province. L'Université d'Ottawa est donc heureuse de présenter le titre honorifique de Docteur en Droit **honoris causa** à Me Allan C. Fleming.

MEDAILLES ET PRIX SPECIAUX

Instruction religieuse. Médaille d'argent offerte par Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa, décernée à Jean-Paul Beaudry, Ottawa.

Christian Doctrine. Gold medal donated by the Very Rev. Canon George Prud'homme, Ottawa, awarded to Martin McGoey, Martindale, Qué.

Excellence aux examens pour le grade de Bachelier dans la Faculté des Arts. Médaille d'argent offerte par Son Excellence le Comte d'Athlone, Gouverneur Général du Canada, décernée à J.-P. Beaudry, Ottawa.

Excellence aux examens pour le grade de Licencie en Philosophie à l'Institut de Philosophie. Médaille d'argent offerte par Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada et à Terreneuve, décernée à Maurice Chagnon, Ottawa.

Excellence en deuxième année de philosophie, faculté des Arts. Médaille d'or présentée par Son Eminence le cardinal Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, décernée à John Scahill, Portland (Maine).

Excellence en première année de philosophie, faculté des Arts. Médaille d'or présentée par Son Excellence Mgr Joseph Guy, o.m.i., évêque de Gravelbourg (Saskatchewan), décernée à John Beahen (Ottawa).

Excellence en littérature anglaise. Médaille d'argent présentée par l'honorable sénateur Louis Côté (Ottawa), décernée à John Beahen (Ottawa).

Excellence en littérature française. Médaille d'argent offerte par l'Institut Canadien-français d'Ottawa, décernée à Raymond Robichaud, Ottawa.

Excellence dans les Sciences biologiques, physiques et chimiques, première année. Bourse de $25 offerte par Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa, décernée à Robert Houle, New-Bedford, Mass.

Excellence dans les Sciences biologiques, physiques et chimiques, deuxième année. Medaille d'or offerte par le Dr Raymond Sénécal, New-Bedford, Mass., décernée à J.-P. Beaudry, Ottawa.

Excellence en commerce. Livre, donné par Maheu, Noël et Benoit, Montréal, mérité par Martin McGoey, Martindale (Qué.).

Au couvent Notre-Dame. Excellence en deuxième, troisième et quatrième années du cours des Arts. Médaille d'argent donnée par le préfet des études de la Congrégation Notre-Dame, décernée à Mlle Wilma Reynolds.

Au couvent Notre-Dame. Excellence en philosophie. Médaille donnée par le préfet des études de la Congrégation Notre-Dame, décernée à Mlle Wilma Reynolds.

Au couvent Notre-Dame. Excellence en religion. Médaille d'argent donnée par Son Excellence Mgr A. Vachon, méritée par Mlles Rita O'Reilly et Wilma Reynolds, décernée à Mlle Rita O'Reilly.

A l'Université. Excellence en deuxième année du cours des Arts. Médaille d'argent offerte par le R. P. Arthur Normand, o.m.i., Québec, décernée à John Barron, Portland (Maine).

Au Collège Bruyère. Excellence en Philosophie. Médaille d'argent offerte par le T.R.P. Joseph Hébert, O.M.I., Recteur de l'Université, décernée à Mlle Imelda Morisset, Ville-Marie, Qué.

Au Collège Bruyère. Excellence générale. Médaille d'argent offerte par Son Excellence le Comte d'Athlone, Gouverneur général du Canada, décernée à Mlle Lucile Julien, Ottawa.

Au Collège Bruyère. Excellence en religion. Médaille d'argent offerte par Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa, décernée à Mlle Lucile Julien, Ottawa.

Au Collège Bruyère. Excellence en littérature française. Médaille d'or offerte par la T.R. Mère Générale de l'Institut des Soeurs Grises de la Croix, Ottawa, décernée à Mlle Juliette Dubois, L'Orignal, Ont.

Excellence dans les Humanités, 2e année des Arts. Médaille d'argent offerte par l'honorable Juge Thibaudeau Rinfret, Ottawa, décernée à André Bergeron, Victoriaville, Qué.

Excellence dans les Humanités, première année des Arts. Médaille d'argent offerte par le T.R.P. Gilles Marchand, O.M.I., Provincial, Montréal, décernée à Guy Côté, Ottawa.

Bourse Audet. Prix d'Histoire Moderne fondé par M. Francis Audet, LL.D., Ottawa, décernée à Fernand Ménard, Embrun, Ont.

Bourse O'Hagan. Prix de littérature canadienne-française fondé par le regretté Thomas O'Hagan, Toronto, décernée à Raymond Robichaud, Ottawa.

Excellence en biologie. Bourse offerte par le Dr William LeBel, Ottawa, décernée à Jean-Paul Beaudry, Ottawa.

Concours littéraire en Histoire du Canada. Volumes offerts par la Société Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, décernés à Jean-Claude Hurtubise, Ottawa.

A l'Ecole de musique. Excellence en chant. Médaille d'or offerte par le professeur Roger Filiatrault, Montréal, décernée à Mlle Jacqueline Galipeau, Hull, Qué.

Excellence en piano. Médaille d'argent, décernée à Mlle Herméline Lavigne, Ottawa.

Cours de bibliothéconomie. Médaille d'argent offerte par M. Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque parlementaire et professeur en bibliothéconomie, décernée à Mlle Lois Stephenson.

Débats publics anglais. Deux médailles d'or offertes par le sénateur Salter Hayden, de Toronto. 1ère médaille d'or, décernée à M. Arthur Pard, Woonsocket, R.I. 2ème médaille d'or, décernée à M. Gabriel Aubrey, Lancaster (Ontario).

Débats publics français. Deux médailles d'or offertes par l'Association Canadienne-française d'Ontario. 1ère médaille décernée à Paul Cimon, Rivière-du-Loup, Qué. 2ème médaille décernée à Jacques Rinfret, Ottawa.

L'Université se fait en outre un devoir d'exprimer publiquement sa gratitude envers les personnes suivantes qui ont offert des prix ou des bourses décernées au Cours d'Immatriculation. Le T.R.P. Théofère Lebouré, O.M.I., Supérieur Général, Rome, Italie; les RR.PP. Odilon Voyer, o.m.i., Ville-Marie, Qué.; Lévi Côté, o.m.i., Hull, Qué.; Henri Cardin, o.m.i., Hull, Qué.; Donat Poulet, o.m.i., Ottawa; Lionel Scheffer, o.m.i., Ottawa; Médéric Magnan, o.m.i., Cap-de-la-Madeleine, Qué.; Barthélemy Lussier, o.m.i., Maniwaki, Qué.; Victor Jodoin, o.m.i., Chambly-Bassin, Qué.; A. Michaud, o.m.i., Mont-Joli, Qué.; le Dr Antonio Prince, Woonsocket, R.I.; l'Association d'Anciens Elèves de Langue française de l'Université; l'Institut Canadien-français d'Ottawa; la Banque Canadienne Nationale, Ottawa; la Banque Provinciale du Canada, Ottawa; M. Fernand Bordeleau, Professeur à l'Université; la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa; l'Union Saint-Joseph du Canada; les Chevaliers de Colomb de la Province de Québec; Monsieur l'abbé F. Bradley, professeur à l'Université.

Le T. R. P. Recteur, de l'Université, au moment où il prononçait son allocution d'ouverture, à la cérémonie qui s'est déroulée hier soir au Théâtre Capitol à l'occasion de la collation des grades.
Photo Le Droit

M. E.-J. Labelle, coprésident d'un comité de citoyens

Les autorités fédérales veulent assurer le succès de la campagne de recrutement et à cet effet des comités de citoyens sont formés dont plusieurs villes canadiennes.

Le lieutenant-colonel G. S. Macfarlane a annoncé hier que le comité d'Ottawa serait sous la présidence conjointe de M. E.-J. Labelle, hommes d'affaires bien connu de la capitale et du brigadier-général C. H. Maclaren. Ces deux personnes présideront le comité des citoyens formés en vue de stimuler le recrutement.

Il y aura réunion spéciale d'un certain nombre de citoyens, mardi après-midi, à 5 heures, à la Chambre des communes. Le colonel J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale portera la parole.

"Le Droit" annonçait, vendredi, la formation de ce comité en faisant part à la population de la capitale que la chambre de Commerce d'Ottawa participerait à la campagne de recrutement.

Les Indes néerlandaises restent fermes

(Presse Associée)

BATAVIA, Indes hollandaises, le 16. — Le gouverneur général des Indes hollandaises s'est prononcé aujourd'hui en pleine crise sur les relations économiques de cette colonie et du Japon. Il a dit que cette colonie hollandaise était complètement opposée à l'imposition d'un nouvel ordre sur le Pacifique. Il a parlé à l'ouverture de la session de l'assemblée législative.

Il affirma que les Indes néerlandaises feraient tout en leur pouvoir pour ne pas permettre que, ni directement, ni indirectement, les Allemands puissent recevoir des ravitaillements qui viennent de cette colonie.

Il a dit que le gouvernement avait pris l'attitude qu'il a prise vis-à-vis du Japon parce qu'il avait changé son attitude "n'acceptant plus désormais les demi-mesures".

Le représentant du Japon a reçu en fin de semaine des directives; ais on sait qu'il a câblé à Tokio pour obtenir des éclaircissements sur certains points.

On ne dit rien de la nature des points que Yoshizawa demande d'éclaircir.

Les observateurs se demandent si son gouvernement s'est dégagé sur lui de la responsabilité de rompre ou de continuer les négociations.

(Des porte-parole japonais ont déclaré que la réponse des Pays-Bas aux propositions commerciales japonaises, faites la semaine dernière, n'était pas satisfaisante et certains journaux japonais suggèrent que le Japon rappelle ses négociateurs.)

Le gouverneur général Tjarda Van Starkenborgh Stachouwer a déclaré aujourd'hui, à l'ouverture du conseil du peuple législatif, que les Indes néerlandaises s'appliqueraient soigneusement à ne pas envoyer de matières premières de guerre importantes à l'Allemagne.

Le gouverneur général dit que les Indes néerlandaises produisent du matériel de guerre esentiel à la cause alliée, qu'il le livre et se met en garde contre la diversion de ce matériel.

L'une des objections que les Indes néerlandaises ont soulevée à maintes reprises pendant les négociations économiques avec le Japon, c'est que le matériel qui serait fourni au Japon pourrait passer par la Sibérie et la Russie soviétique et ensuite en Allemagne.

Le gouvernemnt général a indiqué que les Indes hollandaises orientales n'avaient pas voulu entrer en discussions diplomatiques et comerciaux, mais il dit que le Japon tenait beaucoup à des négociations.

Il signala que peu, peu après le début des négociations, le Japon s'allia aux Allemands et aux Italiens dont la vicaoire, dit-il, "amènerait la destructino de l'empire hollandais".

Il dit que le guvernement avait notifié au Japon qu'il rejetterait "toutes pensée d'inclusion des Indes orientales hollandaises" dans un plus grand ordre asiatique "tus la suveraineté oe tout pouvoir quel qu'il soit".

- Où est le moteur ? -

Certaines gens affectent de mettre en doute la véracité des nouvelles de journaux. La photographie nous permet de nos jours de prouver ce que nous avançons. Ici, le moteur a été enfoncé jusqu'au siège d'avant de l'automobile que conduisait M. René Valiquette, de 206 avenue King-Edward, samedi soir, rue Wellington, lorsque la voiture dont nous voyons ici les vestiges vint en collision avec un tramway roulant dans la direction opposée.

On rapporte de l'hôpital Général que M. Valiquette est très bien, aujourd'hui, et que Mme Valiquette, sa mère, et Mme Rosanna Lurette, âgée de 68 ans, qui les accompagnait, sont en bonne voie de guérison.
Photo Le Droit

Une dame âgée est disparue

La police d'Ottawa a été avertie de la disparition de Mme Thomas A. Midgley, de 171, rue Lisgar, par l'époux de cette dernière, qui n'en a pas de nouvelles depuis vendredi midi.

Mme Midgley a quitté sa demeure vers 1 h. 30, vendredi midi, après avoir laissé une note disant qu'elle s'en allait faire une marche. Mais elle n'est pas revenue.

Agée de 64 ans, la disparue mesurait 5 pieds 6 pouces de hauteur, et pesait environ 160 livres. Ses cheveux grisonnants étaient coiffés d'un chapeau blanc; elle portait un costume de laine rouge, recouvert d'un manteau gris foncé. M. Midgley craint quelque malheur, étant donné que sa femme s'en faisait beaucoup au sujet de ses parents, en Angleterre.

La police pense de même, ajoutant qu'elle a pu se diriger du côté du canal Rideau, non loin de chez elle. Le constable Lee a pris la cause en mains.

M. G. MURRAY À L'INDICATEUR AUJOURD'HUI

La campagne de l'Emprunt de la Victoire doit prendre fin dans cinq jours et Ottawa n'a pas encore atteint son objectif. Les souscriptions montent au rythme normal, mais on fait remarquer, au quartier général de l'Emprunt, pour le district d'Ottawa, que les choses pourraient aller un peu mieux.

Les solliciteurs travaillent ferme et leurs efforts pourraient atteindre un meilleur succès, à n'en pas douter.

M. G. MURRAY

Ottawa a accueilli aujourd'hui la fanfare de l'Ecole Supérieure de Washington, de Sioux Falls, Dakota-Nord, au cours de la cérémonie quotidienne qui s'est déroulée en face de l'indicateur, dans la place de la Confédération, à 1 h. 15.

En termes choisis, le maire Lewis a souhaité la bienvenue aux membres de la fanfare auxquels il a présenté la clef de la ville.

Ensuite, M. Gladstone Murray, gérant général de Radio-Canada, a annoncé à la population de la capitale les progrès de la campagne de l'Emprunt de la Victoire. Ottawa a souscrit $985.100 durant les dernières 24 heures qui se terminaient à midi, aujourd'hui.

L'Emprunt de la Victoire a atteint aujourd'hui, la somme de $27.659.400. M. Murray, après avoir prononcé une courte allocution, a porté l'indicateur au montant précité.

La fanfare a rendu un court programme musical, formé d'airs patriotiques.

Grange détruite par la foudre à Orléans

Sant-Joseph-d'Orléans, Ont. (D.N.C.) — La foudre a frappé, hier après-midi, vers trois heures, la grange et l'écurie de M. J. Lauzon, cultivateur de notre paroisse. Le feu s'étant déclaré, il a été impossible de le maîtriser et ces deux bâtisses ont été entièrement détruites. La ferme de M. Lauzon est près de celle des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, à l'est du village de St-Joseph-d'Orléans.

Un certain nombre d'animaux ont péri dans les flammes, des veaux, des vaches, des poules, etc. M. Lauzon a également perdu un grand nombre d'instruments aratoires. Les pertes s'élèvent à plusieurs milliers de dollars, partiellement couvertes par les assurances.

Funérailles de Mme I. Renaud

C'est en l'église St-François-d'Assise, qu'ont eu lieu ce matin, les funérailles de Mme Isidore Renaud, née Alexina Viau, décédée samedi dernier dans un hôpital local après une courte maladie, à l'âge de 66 ans. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Fidèle de Fassett.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 116, rue Carruthers, à 7 heures 30 pour se rendre à l'église St-François d'Assise d'Ottawa, où un service solennel fut célébré à 8 heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière paroissial de Fassett ou une cérémonie eut lieu avant l'inhumation. On y remarquait un groupe de dames de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de Fassett.

La levée du corps fut faite par le R. P. Paul, O.F.M.Cap., qui chanta aussi le service, assisté des RR. PP. Gilbert, O.F.M.Cap. et Alphonse-Marie, comme diacre et sous-diacre respectivement. La chorale paroissiale, sous la direction de M. E. Arsenault, interpréta une messe spéciale pour les défunts. M. Arsenault touchait également l'orgue.

L'époux de Mme Renaud est depuis quelque temps retenu à l'hôpital et n'a pu assister aux funérailles. Elle laisse aussi dans le deuil, son fils, M. Isidore Renaud, de Dalton Mills; ses filles, Mme Wilfrid D'Aoust, née Louisiana; Mme H. Bissonnette, née Aurore; Mlle Isabelle Renaud, ainsi qu'une fille adoptive, Mlle Gabrielle Tétreault; ses frères, MM. David Viau, de Plantagenet, Raphael Viau, d'Escanoby, Mich., Hormisdas Viau, aussi d'Escanoby, Mich., Regis Viau, de Milwaukee, Wisconsin; aussi treize petits-enfants; ses beaux-frères, Joseph Renaud, Hector Renaud, Georges Renaud; ses neveux, le Dr Ernest Viau, d'Ottawa, Henri Renaud, Lucien Renaud, Augustin Renaud; ses cousins, Edmond Damphous, Octave Dugas, ainsi que plusieurs nièces et cousines.

On remarquait aux funérailles: MM. Lucien Raymond, Edmond Paquette, William Pelletier, Edmond Lacroix, Michael Comerford, Joseph Lafontaine, Conrad Bourguignon, N. Nadeau, D. Chaine, J. Kennedy, H. Lamadeleine, H. Marion, Jules Mercier, Eugène Le Bourdais, L. Dumoulin, R. Lafontaine, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière de Fassett par un groupe très nombreux de parents et d'amis d'Ottawa et de Fassett.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, de bouquets spirituels, de télégrammes, d'offrandes de messes, de couronnes de fleurs.

UNE RÉCEPTION EN L'HONNEUR D'IVAN DMITRI

MONTREAL, le 16. — La direction et les membres du Montreal Camera Club et plusieurs autres photographes des Etats-Unis, de Montréal et des environs ont été les hôtes, hier, à l'hôtel Windsor, à une réception offerte à Ivan Dmitri, photographe d'une renommée internationale. Cette réunion marquait le départ pour le parc national de Jasper d'un groupe de photographes organisé par le Popular Photography de New-York. Les voyageurs qui sont partis hier soir, par le Continental-Limité du Canadien National comptaient plusieurs canadiens parmi lesquels nous remarquions M. et Mme H. J. Hanneman, de Montréal. M. Ivon Dmitri accompagne les voyageurs dans leur visite des Rocheuses canadiennes. A Jasper-Park-Lodge où ils passeront une semaine, M. Dmitri donnera des causeries tous les jours, sur la photographie moderne.

A l'occasion du mariage de M. Henriot Mayer

M. Henriot Mayer, traducteur aux Débats, a été le héros d'une fête intime à L'Institut Canadien-Français, samedi soir dernier, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Lucile Gagné. M. Hormisdas Beguelieu, président de l'Institut, et M. Rosaire Bélisle offrirent à M. Mayer, au nom des membres et de ses amis intimes, leur félicitations et